

## **Les recensements permettent-ils de saisir l'environnement familial des enfants ? Une comparaison ménage, logement et groupe domestique.**

*En démographie et statistiques, l'analyse des structures familiales porte principalement sur le « ménage », classiquement défini comme une unité de résidence. À cela plusieurs raisons. D'abord, le ménage est l'unité d'observation retenue par les recensements et les enquêtes nationales, destinée à enregistrer de façon exhaustive (« une fois et une seule ») les individus d'une population localisée. Il existe donc une grande masse de données disponibles. De plus le recours à un même concept ouvre la voie à une large gamme de travaux comparatifs, aussi bien à l'échelle internationale que locale. Cependant un nombre croissant de travaux remettent en question cette comparabilité, qu'il s'agisse de la définition même du ménage (ou de ses contours suggérés par les exemples cités) faisant parfois intervenir plusieurs critères (corésidence, partage de ressources, autorité commune, relations de parenté...), des instructions données aux enquêteurs, ou encore de l'interprétation variable qui en est faite par les producteurs et les utilisateurs de statistiques (cf les travaux des équipes de Randall et de Madhavan). Finalement, que saisit-on avec le ménage ? Les statistiques sur le ménage permettent-elles de décrire les structures familiales dans lesquelles se reconnaissent les individus ? Dans quelle mesure les déforment-elles ?*

### **Observer et comparer les unités familiales**

Le corpus de l'enquête renouvelée du projet Slam (*Suivi longitudinal au Mali*) permet d'en discuter sur des bases empiriques, en comparant les données collectées par les recensements nationaux (RGPH) sur le **ménage**, avec celles des recensements locaux, sur le **logement et le groupe domestique (zun)**. L'enquête renouvelée a démarré en 1988 avec un premier recensement local dans les 7 villages du projet, et s'est poursuivie sur le mode prospectif avec un nouveau passage tous les 5-6 ans. Chaque nouveau passage comprend un nouveau recensement local et intègre les données du recensement national qui a pu avoir lieu dans l'intervalle. Ces différentes données censitaires sont appariées les unes aux autres avec l'appui de la population, avec l'objectif de reconstituer la trajectoire (i.e. la situation et la localisation à chaque recensement) de tout individu enregistré à l'un au moins des 5 recensements locaux (1988, 1994, 1999, 2004, 2009) ou des 3 recensements nationaux (1987, 1998, 2009). Les recensements nationaux ont eu lieu à des dates proches des recensements locaux (1 an au plus) et il est donc possible de comparer l'environnement familial d'un individu décrit par les deux types d'opérations, avec des concepts différents.

Trois unités familiales sont enregistrées :

- **Le ménage**, saisi par les recensements nationaux, avec une définition centrée sur la corésidence (« *le ménage est constitué d'un individu ou d'un groupe d'individus, apparentés ou non, vivant sous le même toit sous la responsabilité d'un chef de ménage dont l'autorité est reconnue par tous les membres* » (Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2009) et un accent mis sur la configuration nucléaire dans le manuel aux enquêteurs (« *Le ménage ordinaire est constitué par un chef de ménage, son ou ses épouses et leurs propres enfants non mariés, avec éventuellement d'autres personnes avec ou sans lien de parenté* »).
- **Le logement, ou unité résidentielle**, est l'unité de collecte des recensements locaux, enregistrant la liste des individus qui y ont passé la dernière nuit, quel que soit leur statut. Le responsable familial (zunso) de chaque individu y est noté permettant ainsi de reconstituer les groupes domestiques (zun);
- Ces groupes domestiques, nommés **zun**, correspondent à des **unités économiques familiales**, des exploitations agricoles où s'organisent collectivement les activités de production et de consommation, et où se font les arbitrages économiques dans l'intérêt du groupe. Ils réunissent « ceux qui travaillent et mangent ensemble ».

Sur la période traitée (1987-2009), les caractéristiques propres à chacune des trois unités ont peu évolué ; les données des recensements nationaux ont donc été regroupées pour être comparées à celles, également agrégées des recensements locaux. Les analyses proposées portent sur les enfants de 0-12 ans.

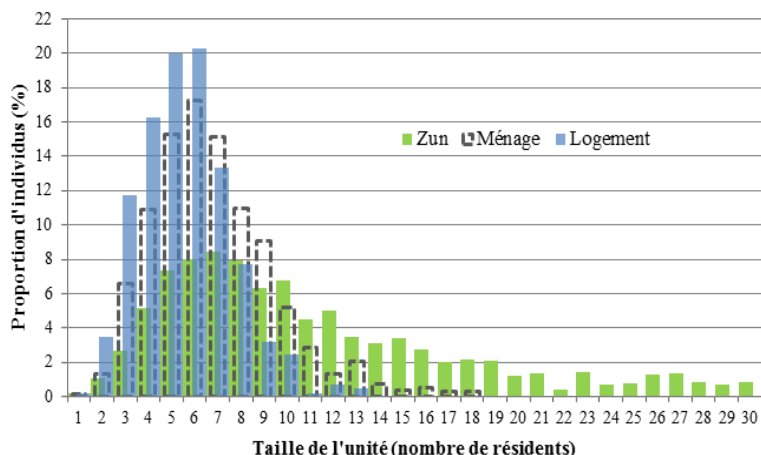
## Zun et logement : deux unités familiales bien différentes

La zun occupe une place centrale dans l'organisation sociale et économique, c'est une communauté d'intérêts, gérée par l'aîné des hommes (zunso), qui a charge d'assurer la subsistance à chacun. Les travaux agricoles et le stockage vivrier y sont collectifs. Les repas quotidiens sont préparés à tour de rôle par les femmes mariées et consommés collectivement. Cependant la zun ne correspond pas à un espace résidentiel délimité. En général, les membres d'une même zun se répartissent dans plusieurs habitations, souvent espacées les unes des autres.

Si l'on observe l'environnement familial des enfants au prisme des groupes domestiques ou des logements, on constate des réalités très contrastées (Tableau 1, Figure 1). Les statistiques sur les zun rendent compte d'un entourage familial nombreux et de structures complexes et diversifiées. La plupart des enfants appartiennent à des zun de grande taille (médiane de 10,4 membres) mais à des logements de taille deux fois moins importante (médiane de 4,9). La moitié d'entre eux vit dans un groupe domestique polynucléaire (plusieurs hommes mariés présents) alors que cette situation n'est vécue par aucun enfant à l'échelle du logement. En revanche vivre dans un logement sans la présence d'un couple n'est pas rare (30% des enfants), alors que c'est exceptionnel (3%) au niveau de la zun.

La polygamie est également bien plus présente dans les zun que les logements (38% vs. 13%). Enfin, le chef de la zun est toujours un homme (zûso) alors qu'un quart des logements sont dirigés par une femme. Ces quelques exemples illustrent bien le fait que groupe domestique et logement conduisent à une description très différente des structures familiales dans lesquelles vivent les enfants.

**Figure 1. Répartition (%) des enfants de 0-12 ans selon la taille de leur unité familiale. Comparaison zun, ménage et logement. Période 1987-2009**



**Tableau 1. Répartition (%) des enfants de 0-12 ans selon la structure de l'unité. Comparaison zun, ménage et logement. Période 1987-2009.**

Indicateur	Unité familiale		
	Zun	Logement	Ménage
Taille médiane (nombre de résidents)	10,4	4,9	5,9
Au moins un homme polygame dans l'unité (%)	37,6	12,5	17,9
Nombre d'hommes mariés dans l'unité (%)			
Aucun (unité a-nucléaire)	2,8	29,9	14,7
Un seul (unité mononucléaire)	47,6	69,5	82,9
Plusieurs (unité polynucléaire)	49,6	0,6	2,4
Unité dirigée par une femme (%)	0,7	27,2	14,5
Effectifs (Nb d'enfants 0-12 ans)	8510	8185	4787

### Quelle famille reflète le ménage ?

Dans quelle mesure les ménages enregistrés par les recensements nationaux correspondent-ils aux groupes domestiques dans lesquels se reconnaît la population et aux logements, structures physiques enregistrés par les recensements locaux ?

Sans surprise, compte tenu de l'éclatement résidentiel des groupes domestiques, les ménages censitaires ont peu de points communs avec la morphologie des zu : leur taille est plus réduite et les ménages de très grande taille sont rares ; il est exceptionnel qu'ils réunissent plusieurs couples mariés et la présence de femmes chefs de ménage n'y est pas négligeable, concernant 15% des enfants. La présence de la polygamie y est deux fois plus rare qu'à l'échelle des zun.

Enfin, comparé aux deux autres unités, le ménage est très majoritairement mononucléaire : 83% des enfants sont enregistrés dans un ménage de ce type, contre 70% pour le logement et 48% pour la zun. On voit bien que le ménage affiche une structure qui correspond ni à l'unité économique, ni tout à fait à l'unité résidentielle.

## Conséquences sur l'observation de l'entourage familial de l'enfant

Examinons maintenant la présence de différents apparentés (mère, père, frères et sœurs, parents éloignés) respectivement dans les zun, les logements et les ménages. Chez les Bwa, comme dans d'autres populations ouest-africaines, il n'est pas rare qu'un enfant passe une partie de son enfance auprès d'autres adultes que son père et sa mère, soit parce qu'il a été confié, soit que ses parents ont migré ou, plus rarement, sont décédés. Dans les villages étudiés, l'absence du père ou de la mère concerne plus d'un quart des enfants recensés (0-12 ans), celle des deux parents biologiques environ 10 %. Quand leurs parents biologiques sont au village, les enfants appartiennent généralement à la même zun qu'eux, mais cela ne signifie pas qu'ils partagent le même logement : dans 3 cas sur 10, ils ne sont pas recensés dans le logement de leur père, et pour 13% ni leur père ni leur mère ne figurent parmi les membres du logement (Tableau 2). Ce phénomène ne se retrouve pas au niveau du ménage, contrairement à ce que suggère sa définition. De fait, le recensement enregistre quasiment tous les enfants dans le ménage de leurs parents.

**Tableau 2. Présence de parents proches et de parents éloignés autour de l'enfant. Proportion d'enfants concernés (%). Période 1987-2009.**

	Rec. Local		RGPH
	Zun	Logement	Ménage
<b>Proportion (%) d'enfants dont le parent cité est présent dans l'unité<sup>3</sup></b>			
Père (au moins)	98	71	90
Mère (au moins)	98	88	97
Père ou mère	87	87	97
Père et mère	74	72	87
<b>Répartition (%) des enfants selon la proportion de frères et sœurs (&lt;18 ans) présents dans l'unité<sup>4</sup></b>			
Aucun Fr/Sr dans l'unité	2	11	3
Moins de la moitié des Fr/Sr dans l'unité	1	19	9
La moitié des Fr/Sr ou plus dans l'unité	8	26	16
Tous les Fr/Sr dans l'unité	89	44	72
<i>Proportion moyenne de Fr/Sr</i>	<i>95</i>	<i>67</i>	<i>85</i>
<b>Répartition (%) des enfants selon la part que représentent les parents éloignés dans l'unité<sup>2</sup></b>			
0% de l'unité	17	60	57
Moins de 50% de l'unité	35	19	30
50-75% de l'unité	25	11	6
75% de l'unité ou plus	22	9	7
<i>Proportion moyenne de parents éloignés</i>	<i>44</i>	<i>19</i>	<i>15</i>

<sup>1</sup> Fratrie élargie : même père et/ou même mère.

<sup>2</sup> Autres que père, mère, frères et sœurs de même père et/ou même mère (tous âges).

<sup>3</sup> Champ. Concerne les enfants dont le père et/ou la mère sont présents au village. Environ 81% des enfants ont leur père présent au village, 85% ont leur mère, 90% ont leur père ou mère, 77% ont leur père et mère, 88,5% ont au moins

Pour ce qui est des frères et sœurs de moins de 18 ans présents au village, tous sont généralement enregistrés dans la même zun que l'enfant. Cependant, il est plus rare que les enfants d'une même fratrie logent tous ensemble : c'est le cas de 4 enfants sur 10 seulement. Cette situation échappe au recensement national qui bien souvent (72% des cas) regroupe tous les enfants d'une même fratrie dans un même ménage.

Un dernier indicateur sur l'enregistrement de l'environnement relationnel de l'enfant par recensements nationaux porte sur la présence de parents éloignés dans le ménage (tableau 2).

À l'échelle de la zun, il est classique que la parenté éloignée de l'enfant soit fortement représentée (en moyenne 43% des membres en relèvent). Ces parents sont beaucoup plus rarement enregistrés dans le ménage : 13 % seulement des enfants sont rattachés à un ménage comptant au moins 50% d'individus qui ne sont pas membres de sa cellule nucléaire. La proportion est de 20% pour le logement.

En définitive, le ménage renvoie une représentation de l'espace familial construite autour de la famille nucléaire : tous les enfants sont réunis autour de leurs parents biologiques, les personnes extérieures à l'unité nucléaire sont rares. En comparaison, le logement ne correspond qu'à une fraction de la cellule nucléaire. Quant à la zun, c'est une unité qui englobe un spectre beaucoup plus large d'individus et donne une image plus réaliste des structures familiales dans lesquelles grandissent les enfants.

En conclusion, les statistiques sur le ménage du recensement national ne rendent compte ni des arrangements économiques familiaux ni des arrangements résidentiels observés au sein de la population étudiée. Il faut reconnaître que, sur le terrain, l'agent recenseur doit faire face à des structures familiales complexes, dans un contexte où le logement ne correspond pas à l'exploitation économique, ni nécessairement à un groupe de parenté. Face à cette complexité, il s'appuie sur les exemples et cas particuliers proposés par le manuel de l'agent recenseur, qui met l'accent sur la structure nucléaire de la famille et propose ainsi une sorte de « préformatage » du ménage.

Pascaline Feuillet, Assa Doumbia Gakou et Véronique Hertrich

## Actualités

- **Organisation d'un colloque international.** Après une journée scientifique organisée en 2014 sur les problématiques de l'enfance et de la famille en Afrique, l'équipe DyPE a développé le projet d'un colloque international consacré plus particulièrement à l'environnement familial des enfants, à ses dynamiques et à ses influences sur la prise en charge et le devenir de l'enfant. L'appel à communications a été diffusé en avril 2016 et 75 propositions ont été enregistrées, dont plus de 60 signées d'un premier auteur africain. Conjointement au comité d'organisation composée des membres de l'équipe DyPE, un comité scientifique international a été créé et participe à la sélection des communications. Le colloque sera bilingue avec une traduction simultanée français/anglais.

Le colloque se tiendra du 26 au 28 octobre 2016 à l'Ined (Paris), sous le titre « **L'enfant et ses proches. Dynamiques familiales en Afrique Subsaharienne. *Children and family dynamics in sub-Saharan Africa*** ».

Les présentations et débats seront structurés autour de quatre axes :

- 1 – La complexité et la dynamique de l'environnement familial de l'enfant ;
- 2 – L'influence de l'environnement familial sur la situation et le devenir de l'enfant ;
- 3 – Les cadres normatifs et les pratiques autour de la parentalité et de l'enfance ;
- 4 – Les questions d'ordre méthodologique sur les stratégies de collecte ainsi que sur les potentialités et les limites des différentes sources de données.

**Comité scientifique.** Aurélien Dasré (UPOND/GTM-CRESPPA), Pascaline Feuillet (Ined), Cécile Leguy (Paris 3/Lacito), Marie Lesclingand (UNS/URMIS), Emma Lherm (Ined), Bruno Masquelier (UCL/Demo), Marc Pilon (IRD/Ceped), Catherine Rollet (UVSQ/Printemps).

**Comité scientifique.** Valérie Delaunay (IRD/LPED, France), Bilampo Gnoumou Thiombiano (ISSP, Burkina Faso), Véronique Hertrich (Ined, France), Sangeetha Madhavan (Univ. Maryland, États-Unis), Olivia Samuel (UVSQ/Printemps, France), Ann Whitehead (Univ. Sussex, Grande-Bretagne).

- **Publications du projet DyPE, parues ou à paraître en 2016.**

Hertrich V., Rollet R. (2016), « État civil, sexe de l'enfant et environnement familial », in Jacquemin M., Bonnet D., Deprez C., Pilon M., Pison G. (éds.) *Etre fille ou garçon. Regards croisés sur l'enfance et le genre*, Ined, coll. Questions de population, p.101-124.

Samuel O., Hertrich V., (2016), « Structures familiales, encadrement communautaire et survie des enfants. Une recherche en milieu rural malien », *Etude de la Population Africaine / African Population Studies*, n°1, vol. 30, pp. 2160-2176.

Leguy C. with the collaboration of A. Dembélé, J. Tanden Diarra et P. Diarra (2016), « The Expression of Parenthood through the Oral Tradition of Storytelling. Educational Relationships in a Corpus of Bwa Folktales from Mali », *The Nordic Journal of African Studies*, Helsinki, Finlande.

Leguy C., Diarra J. T., 2016, « Bonne ou mauvaise mère ? Des figures maternelles dans les contes de tradition orale. A partir d'un corpus de 39 contes bwa (Mali) », in Abomo-Maurin M.-R. et Ugochukwu F. (eds), *La femme dans la littérature orale africaine. Persistance des clichés ou perception de la modernité*, Paris, L'Harmattan, p. 105-126.

Lesclingand M. Pilon M., Jacquemin M., Hertrich V. (2016), « Genre et migrations dans l'enfance et l'adolescence au Mali », in Jacquemin M., Bonnet D., Deprez C., Pilon M., Pison G. (éds.) *Etre fille ou garçon. Regards croisés sur l'enfance et le genre*, Ined, coll. Questions de population, p.203-224.

- **Communications à des colloques, janv-septembre 2016**

Dasré A., Hertrich V., Samuel O., « Stability or instability of children's family networks? A genealogical analysis in rural Mali » (Poster), Congrès de la PAA, Washington, 31 mars-2 avril 2016

Dasré A., Samuel O., « L'enfant et ses proches. Suivi de population et généalogie en milieu rural malien », Colloque international de l'Aidelf, Strasbourg, 21-24 juin 2016.

Dasré A., Samuel O., Hertrich V., « Children's Family Network Dynamics in a Rural Sub-Saharan Population : Insights from a Genealogical Analysis » (Poster), European Population Conference, Mainz (Allemagne), 31 août-2 septembre 2016

Feuillet P. et Hertrich V., « Famille, où es-tu ? Regards croisés sur les unités familiales en milieu rural au Mali », Colloque international de l'Aidelf, Strasbourg, 21-24 juin 2016.

Leguy C., « Nomination et mémoire familiale », Congrès ISOLA (International Society for the Oral Literatures of Africa), Gainesville (USA), 25-28 mai 2016

Masquelier B., Pison G., « Avec quels apparentés cohabite-t-on en Afrique de l'Ouest? Analyses combinant données d'observatoire et micro-simulations », Colloque international de l'Aidelf, Strasbourg, 21-24 juin 2016.

Contact : [dype-coord@listes.ined.fr](mailto:dype-coord@listes.ined.fr), Web : <http://slam.site.ined.fr/fr/DyPE/>